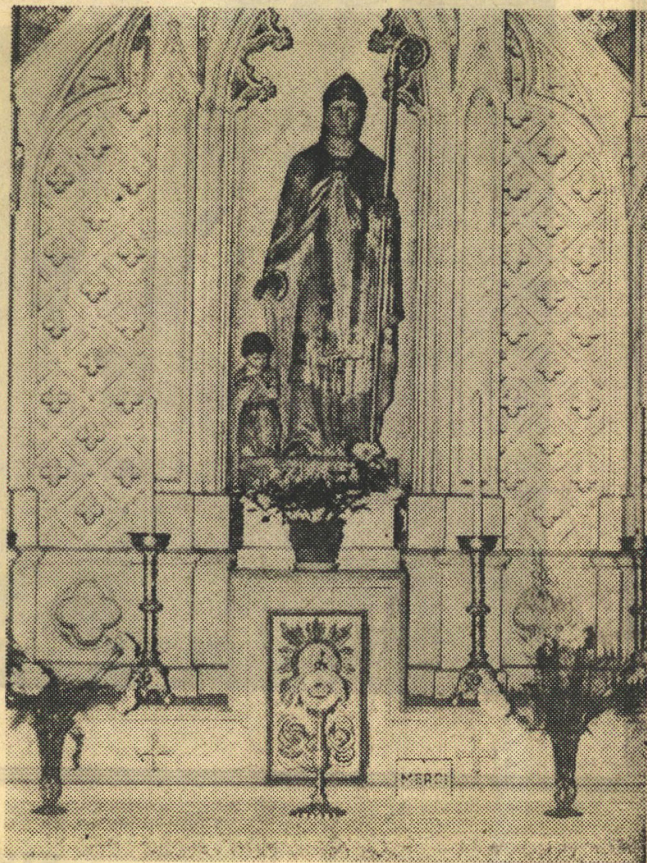


Fête de Saint Blaise à Saint-Eucaire



L'autel de Saint-Blaise de l'église Saint-Eucaire.

Quelques notes historiques intéresseront les nombreux pèlerins et les amateurs de nos vieilles églises messines.

L'origine du pèlerinage de St-Blaise à Saint-Eucaire remonte au XVI^e siècle. En 1552, le duc de Guise ordonna de raser toutes les maisons et églises se trouvant alors en dehors de l'enceinte messine. C'est ainsi que disparut l'église Saint-Hilaire-le-Grand, située près de la porte Sainte-Barbe. Cette église possédait une relique de saint Blaise qui fut alors transportée et remise à l'église Saint-Eucaire pour y être consacrée et exposée dans une chapelle latérale que la famille du chevalier Daix avait fait construire quelque temps auparavant.

Les anciens combattants du C.E.F. en Italie à la cathédrale

Les membres de la section de Lorraine des anciens d'Italie sont conviés à assister aujourd'hui, en la cathédrale de Metz, à 11 h., à l'office religieux célébré à la mémoire de notre regretté et vénéré chef, le maréchal de France Alphonse Juin. La présence de tous est indispensable.

Cette chapelle, qui abrite toujours la relique de saint Blaise, se trouve du côté gauche en entrant dans l'église. Elle servait de chapelle funéraire pour les membres de la famille Daix et fut réunie à l'église Saint-Eucaire au début du XVI^e siècle. Le mur primitif de séparation fut éliminé et ouvert d'une seule arcade dans laquelle on peut voir les deux clefs de voûte de l'époque.

Dans cette chapelle se trouvaient plusieurs monuments funéraires, qui furent détruits pendant la Révolution. On peut voir aujourd'hui deux épitaphes, en partie mutilées, écrites en vieux français. Il y est conservée une magnifique « Vierge de Pitié » polychromée, remontant au XIV^e siècle.

L'autel actuel de saint Blaise date de 1875, il contient le reliquaire de saint Blaise ; au-dessus se trouve la statue du saint, ayant à ses pieds l'enfant qu'il guérit d'un mal de gorge.

CEREMONIES DU VENDREDI 3 FEVRIER

Messes lues : 6 h. 30, 7 h., 8 h., (polonais) 9 h.

Grand-messe à 10 h., vêpres à 15 h., messe du soir à 18 h. 30.

Les bénédictions seront données toute la journée, sauf entre 12 et 13 h.

En marge d'un pèlerinage annuel à Saint-Eucaire de Metz Connaissez-vous la légende de saint Blaise ?

Cierges en croix sur la poitrine, petits pains bénits, procession dans la brume hivernale, chaque année, l'église Saint-Eucaire à Metz, connaît le 3 février un pèlerinage singulier, folklorique autant que liturgique : la prière à saint Blaise contre les maux de gorge. Ce n'est guère aux documents historiques qu'il faut s'adresser pour en connaître l'origine. Elle se perd dans la nuit des temps, dans l'horizon de l'hiver carolingien. Seuls les contes, que l'on disait jadis au coin de lâtre, peuvent donner une mince idée de ce que croyaient nos aïeux sur saint Blaise, souverain contre tous les maux. Oyez plutôt !



E roi Sigisbert était écœuré : c'est à peine s'il osait promener son regard sur la grande salle de son palais ; partout ce n'étaient que hanaps renversés, coupes de jaspe brisées, cornes de buffle serties d'or jonchant le sol ; et sa compagnie ronflait bruyamment, bestialement éparpillée parmi les nappes tirées des tables, parmi la vaisselle d'or et d'argent, les sauces, les ragoûts, les os de gigot : un vrai champ de bataille, pensa-t-il.

Brunehaut, la belle princesse franque qu'il venait d'épouser, en l'honneur de qui il avait donné ce festin, lui jetait un regard étonné et anxieux. Était-ce cette orgie, que la cour d'Austrasie ? Étaient-ce ces cochons en leur fumier vautre, que la noblesse gauloise, qu'on disait si polie et si insinuante ? Que la noblesse franque qu'on savait brusque et orgueilleuse ? Que la noblesse germane aux mœurs aussi rudes que l'aspect ?

« Messire, serait-ce là votre royaume de Metz, que ces orgiaques bestialisés ? » Le roi Sigisbert a entendu la question de la reine. Le roi Sigisbert fronça le sourcil et hurle, d'une voix qu'amplifia la voûte de pierre : « Debout, couards ! Debout, rustres ! Vos vasseaux rougiraient de honte s'ils vous

voyaient vautreés céans, comme pachiderme en sa hauge ! Que d'entre vous, ceux qui savent encore manier l'épieu ou l'arc, m'accompagnent à la chasse. Dormir est plaisir de manants. Exercez vos bras, nobles hommes ! ». Et, se tournant vers Brunehaut : « Princesse, ma mie, vous rejoindrai, quand hommes ils seront redevenus ! ».

x x x

Et courent les chiens, et cavalent les montures. Par la porte Serpenoise la chasse royale est sortie, s'élançant à travers la plaine de Frescaty vers les contreforts d'Orly. Mais pesants sont les yeux, gourds les membres. Piaffent les chevaux, mal tenus par des poings d'ivrognes : la chasse ne suit pas.

Or, n'est-ce pas bête merveilleuse ? Un cerf dix-cors s'est levé, majestueux, l'œil dardant sans crainte le roi qui fonce sur lui. Sigisbert sonne l'olifant, tandis qu'en la forêt sauvage, sous le hallier, son cheval file après le fabuleux animal. La lune danse dans les bois du cerf : mille auréoles lui nimbent le chef. Combien de temps dura la poursuite ? Quel chemin parcourut Sigisbert ? Son cheval était rendu quand il arriva à l'orée de la clairière. Découpées par la blonde Séléné, des tours terribles se dressaient sur la montagne. Et le clair de lune reflétait au bas, le ruban d'argent de la Moselle qui s'allait perdre au loin, au pied des murailles de Metz. De chasse, on ne voyait plus trace. Sigisbert, roi d'Austrasie, restait seul avec le dix-cors qui le fixait ; lentement, le roi leva son épieu...

Et le cerf disparu. Du même buisson, sortit un homme en loques qui s'inclina devant le souverain des Francs : « Sois sans alarme, prince, car de par Dieu, je te ferai connaître choses suprenantes pour ton règne. Si tu as le courage de m'accompagner en ce château ». Sigisbert a conquis vingt duchés ; Sigisbert a soumis cent tribus ; le château l'effraierait-il ? « La peur m'est inconnue », dit-il au sombre ermite.

x x x

Les valets d'armes ont baissé le pont, relevé la herse. Les chambellans ont ouvert tout grands les vantaux de la grande salle. Cent soldats sont assis devant la vaisselle d'or, mordent à belles dents en viandes et venaisons. Des doigts pincents des luths ; un personnage couronné d'or préside, et sa barbe d'argent est immense. Mais stupeur : muette est l'assemblée, aphones sont les luths ; égaré, le vieillard couronné.

L'ermite tire Sigisbert par la manche, et de roi d'Austrasie sort du château avec l'étrange guide. Par le licol, il traîne maintenant son destrier. Et le trio descend vers la Moselle, là où dame Azitha demanda à ses neveux, fils de Sem, de lui construire le grand pont, dont on voit les ruines aujourd'hui encore, à Jouy et à Ars. L'ermite a tiré une fois de plus Sigisbert par la manche : « Ecartez-vous de ce chemin, sire. Ils vont passer ! ».

« Qui « ils » ? », demande Sigisbert.

« Clovis, votre aïeul et sa cour d'exacteurs. Il est vrai qu'à la demande de Clothilde, le roi franc se soit fait chrétien. Il est

hélas vrai aussi, qu'en vieillissant, grisé de pouvoir, il pressura ses peuples. Sa gloire l'exigeait, prétendait-il. Mais son royaume ne fut grand et généreux qu'avec les mailles des manants. Dieu l'a puni, ô roi. Vous avez vu son avant-dernière épreuve : celle du silence en ce chaste où les sicaires et leur guide mangent et boivent sans goûter la saveur des mets ; parlent sans être entendus, ouvrent les yeux sans rien voir, que le tableau de leurs rapines. Ils seront silencieux jusqu'à leur rédemption. Et maintenant, vous verrez leur dernière épreuve : celle du feu ! ».

La compagnie déboulait de la forêt dans une myriade d'éclairs : la lune se reflétant sur les épées, les cottes de mailles et les casques. Mais les sabots des chevaux frappant le sol n'engendraient aucun martèlement. Le galop fantastique s'engouffra sur les arches d'Azitha. Sigisbert retenait son souffle : quelle était belle la chevauchée de son aïeul ! Alors, il y eut un gigantesque éclair. Et au milieu, là où étaient les cavaliers, là où le pont franchissait la rivière, il n'y eut plus qu'un trou béant, à la place de la chevauchée lunaire.

x x x

« Je suis Blaise — dit l'ermite au roi — Blaise, évêque de Sébaste, en Cappadoce. Mes frères chrétiens m'ont élu pour y diriger leur Eglise. Et la persécution de Dioclétien a fait de moi un ermite. Je t'ai enseigné ce qu'un chef chrétien ne doit pas faire à ses sujets, fils de Dieu tout comme lui. Il est temps que je m'en retourne en mon diocèse pour y répondre de ma foi. Mais avant de regagner Sébaste, je t'offre pour ton mariage un cadeau que tu présenteras de ma part à Brunehaut. Par pitié pour les silencieux du château, vous édifierez sur cette montagne une chapelle à Dieu Très-Haut ; et quand on y viendra l'invoquer par mon intercession, on y sera guéri des maux de gorge. Mais on ne fera point ripaille : on se contentera d'un pain. Et pour parer le feu qui détruisit les arches d'Azitha, on allumera deux cierges, que le prêtre croisera devant la gorge ». Et l'ermite disparut.

Voilà pourquoi, s'il faut en croire d'illisible grimoires, Sigisbert devint saint ; voilà comment est née, sous ce même Sigisbert d'Austrasie, au châtelet Saint-Blaise, au-dessus de Jouy-aux-Arches, la tradition des « pains de saint Blaise » contre les maux de gorge, que perpétue encore, début février, l'annuel rassemblement de Saint-Eucaire à Metz.

Quant à vous dire que la légende soit conforme à l'histoire et que Dioclétien fut contemporain de Sigisbert... nos grands-pères ne s'embarraient pas pour si peu. Et la légende, sans panache, serait-elle encore la légende ?

JEAN DE MOUSSON.

Notre lettrine : La statue de saint Blaise — jadis conservée à la chapelle du châtelet Saint-Blaise — selon le dessin qu'en donne Clément Kieffer, dans le « Dictionnaire des Traditions messines », de Raoul de Wesphalen.

24

3

METZ - (St EUCAIRE) (diocèse Metz) (Moselle)
S. BLAISE

II 2° Y a-t-il encore actuellement des miracles et faveurs ?

III 1° Description des différentes statues : S. Blaise, Piéta.
Leur photo

METZ (Saint Eucaire) Diocèse de Metz (Moselle) Ancien diocèse : Metz

13

SAINT Blaise

I 1° Canton et archiprêtré de Metz-ancienne ville :
Paroisse S. Eucaire
Michelin 57 pli 14
Plan de Metz au 1/5000°, planche n° 3 (Ge B 11315)

23

L'église S. Eucaire est dans le centre de la vieille ville, à l'est de la péninsule séparant la Seille du bras droit de la Moselle, tout près de la rive gauche de la Seille, à environ 1150 m. en amont du confluent, rue des Allemands, à 100 m. de la Porte des Allemands.

II 1° Le culte s'adresse à S. Blaise, guérisseur.

40

2° S. Blaise est invoqué contre les maladies de la gorge, les morsures des animaux et les maladies des porcs. Il fait partie des 14 saints auxiliaires.

III 1° Sur l'autel de la chapelle S. Blaise, à gauche dans l'église, statue du saint en ornements épiscopaux, un jeune enfant auprès de lui. Dans un cadre, sainte Véronique sculptée en relief. Au-dessous, Pieta.

53

2° Dans des reliquaires placés sur l'autel de S. Blaise, des ossements de ce saint provenant de l'ancienne église S. Hilaire, jadis près des remparts, non loin de l'actuelle église S. Eucaire. Cette église fut démolie en 1552. Les ossements sont une partie de mâchoise à laquelle se trouve encore une dent.

63

74

IV 1° Pèlerinage le 3 février, jour de la fête liturgique.

Pratiques anciennes : En 1661 fut fondée à la paroisse S. Eucaire une confrérie de S. Blaise qui groupa vite un grand nombre de fidèles. Le pèlerinage attirait une foule immense, les campagnes affluaient dès 4 h. 1/2 du matin. Le prêtre bénissait de petits pains dont l'un devait être conservé dans chaque famille jusqu'au pèlerinage suivant pour servir en cas de maux de gorge. Avant 1870, le prêtre bénissait de l'huile qu'on appliquait sur les gorges malades ou sur les morsures. Les campagnards invoquaient aussi S. Blaise pour les maladies des porcs.

Pratiques actuelles : Affluence considérable de la ville et des environs. L'église (600 places), est remplie plusieurs fois dans la journée. Défilé de plus de mille personnes. Une bénédiction dite de S. Blaise est donnée aux pèlerins. Ceux-ci passent la journée dans le quartier; ils apportent de petits pains ou en achètent aux boulangers qui les vendent dans la cour de l'église. Il y a des messes toutes les heures; entre les messes, bénédiction des personnes et des petits pains à l'autel de S. Blaise. La fête est transmise à la télévision, aux actualités régionales. (Il y a plusieurs autres lieux de culte à S. Blaise dans le diocèse)

La prière à S. Blaise (image jointe au dossier) atteste encore consciemment de la thérapie des maux de gorge. Ce culte thérapeutique vient, dit-on, du fait que S. Blaise, en prison, guérit un enfant souffrant d'une arête de poisson dans la gorge. Une autre légende pourrait l'expliquer. Voir en annexe un article du journal "Le Lorrain-l'Est Républicain" du 2 février 1970.

84

V 1° L'église S. Eucaire (premier évêque de Trèves, disciple de S. Pierre d'après la légende) date du XIV° et du XV° s. Petite nef à trois travées du XIV°; le carré du transept est roman; le clocher, vestige de l'église primitive, est du XII° (Bour)

93

2° Le pèlerinage remonte au XVI° s. En 1552, le duc de Guise ordonna de raser toutes les maisons et églises se trouvant en dehors de l'enceinte messine. C'est ainsi que disparut l'église S. Hilaire-le-Grand située près de la

porte Sainte Barbe. Cette église possédait une relique de S. Blaise qui fut remise à l'église S. Eucaire pour y être exposée dans une chapelle latérale que la famille du chevalier Daix avait fait construire peut de temps auparavant.

Cette chapelle se trouve du côté gauche en entrant dans l'église. Elle servait de chapelle funéraire pour les membres de la famille Daix et fut réunie à l'église S. Eucaire début XVI^e s. Le mur primitif de séparation fut éliminé et ouvert d'une seule arcade dans laquelle on peut voir les deux clefs de voûte de l'époque. Dans cette chapelle se trouvaient plusieurs monuments funéraires qui furent détruits pendant la Révolution. Y est conservée une magnifique Vierge de Pitié polychromée du XIV^e s.

SOURCES - Lettre de l'abbé Théophile Simon, curé de S. Eucaire, 24 janvier 1965

- Visite sur place de Monsieur Jacques de Hédouville et interview du curé le 1er avril 1966

- Bour (René) Histoire illustrée de Metz. Metz 1950, in-4, 272 p.

- Bour (René) Un document du IX^e siècle. Notes sur l'ancienne liturgie de Metz, par TH. Klauser, et sur ses églises antérieures à l'an mil. Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine, 1929, p. 497-639

- Mousson (Jean de) En marge du pèlerinage annuel à Saint Eucaire de Metz: Connaissez-vous la légende de S. Blaise ? Le Lorrain-L'Est Républicain, 2 février 1970

- Westphalen (R. de) Petit dictionnaire des traditions populaires messines, Metz 1934, col. 53-57

Enquêteur : M. de Hédouville

Enquête sur les
Pèlerinages Européens

Metz, le 24.1.65

PELERINAGE à SAINT-BLAISE

Fiche -questionnaire

Diocèse : METZ- département de la Moselle

Vocable : SAINT-BLAISE

Localisation: Paroisse de Saint-Eucaire, située à Metz, dans les
quartiers de la vieille ville.

Eglise paroissiale, dédiée à St. Eucaire (premier évêque
de Trèves (Allemagne) , datant du 15^e siècle.

Dans cette église il y a une chapelle latérale où sur un
autel dédié à St. Blaise, sont conservées les reliques du
Saint. Ces reliques proviennent d'une autre église qui a
démolie lors du siège de Metz en 1552.

Objet du pèlerinage : S. Blaise est invoqué contre les maladies de
la gorge. Une bénédiction, dite de St. Blaise, est donnée
(aux pèlerins. En outre, on bénit des petits pains que pré-
sentent les pèlerins.

Origine sociologique: ???

Image : Reliques transférées dans cette église (voir plus haut)

Espace concerné : Ville de Metz et agglomération messine, quelques
villages des alentours.

Temps du pèlerinage: toujours à date fixe : le 3 février, jour de la
fête liturgique.

Histoire rapportée: Saint Blaise était évêque de Sebaste en Arménie,
mort comme martyr au 4^e siècle, fait partie des 14 Saints
Auxiliaires.

Légendes: S. Blaise, en prison, a guéri ~~un~~ un enfant souffrant
d'une angine de poitrine restée dans sa gorge.

Bibliographie : néant; image moderne ci-jointe.

Abbé Th. SIMON
Curé de Saint-Eucaire
METZ (Moselle)



(25) St Blaise, à METZ (cote St Eusaire)

Plan de Metz au 1/5.000^e ([Ge.B.11315]) planche n°3

~~En effet à l'Est de la vieille ville, sur
la péninsule entre le bras droit de
la Moselle et la Seille, tout près de
la rive gauche de la Seille, à environ
150 m du confluent. (2^e cote au cadastre sur
gauche de la Seille à partir du confluent)~~

En effet à l'Est de la vieille ville, sur
la péninsule entre le bras droit de
la Moselle et la Seille, tout près de
la rive gauche de la Seille, à environ
150 m du confluent. (2^e cote au cadastre sur
gauche de la Seille à partir du confluent)
Point bas.

1/200.000^e Exact